

MÉTÉO SYNDICALE...

On en a causé pendant les vacances et c'est passé à la trappe: l'hospitalisation du secrétaire général de la CGT, Thierry Lepaon. Un moment, langues et «*tweeters divers*» se sont agités: intervention cardiaque programmée depuis longtemps ou désir d'être absent à la rentrée des débats avec l'exécutif?

Dès la dernière semaine d'août, le Premier ministre a reçu ce qu'on appelle en ce XXI^{ème} siècle les «*partenaires sociaux*». Comme de bien entendu, la CFDT a été tête de gondole le lundi 26 août, les autres boutiques syndicales ne se bousculant pas au portillon; quant aux organisations patronales, leur silence peut laisser croire que la chose est bien engagée à leurs profits. D'où notre interrogation au début de ces lignes. Le débat syndical sur la retraite sera comme il y a quelques mois. La CFDT courant se jeter dans les bras du Medef, et CGT-FO formant le bloc oppositionnel, cela restera-t-il pour des lustres? Si on a bien compris, l'actuelle direction de la CGT (marchant dans le sillon déjà tracé par Bernard Thibault.) freine de quelques fers et rejoindrait in facto son «*tandem maudit*» avec la CFDT (1). Pour l'instant on ne cause plus d'autonomie syndicale, le «*spectre de l'anarcho-syndicalisme*» est au placard, le syndicalisme tout court aussi.

Les universités d'été de gauche et d'ailleurs ont été à la une, ancrant dans les esprits que la solution à la crise passait par la case «*électorat du Front de gauche*». Se réunir ça et là sur fond d'insatisfactions populaires et laisser des miettes au syndicalisme semble être le message politique. Fin juin, il y avait d'autres avis. Ainsi Thierry Lepaon regrettait qu'«*il n'y ait plus de lieu officiel où l'on peut discuter des rémunérations dans notre pays. On a le sentiment aujourd'hui que parler salaire devient presque une insulte à la nation*».

Mais reprenant les chemins léninistes, il y a en ce moment des dysfonctionnements dans la courroie de transmission. L'«*ogre dirigeant*» Front de gauche diverge sur la position à adopter vis-à-vis du Parti socialiste, faut-il être docile et compréhensif ou objectif?

Un coup d'œil dans le rétroviseur: en 1851, le duc de Morny, ministre de l'Intérieur, déclarait: «*Le repos du dimanche est nécessaire à la santé et au développement intellectuel des classes ouvrières*». Diable (sic), autorisation pour le prolétariat de se reposer pour célébrer le Très-Haut en engluant ainsi les jeunes revendications ouvrières? Il faudra attendre longtemps pour que les aumônes octroyées par le capital dépassent la messe du dimanche!

Aujourd'hui où on oublie tout ce qui vient des luttes ouvrières, faudrait-il qu'on se contente de l'éditorial de la *Nouvelle Vie ouvrière* du 22 août: «*Car ils sont inquiets les maîtres argentiers du monde, ils redoutent l'explosion sociale qui nuirait gravement à leur santé et à la compétitivité de leurs placements boursiers*». Voilà qui aurait plu à Pierre Monatte!

Jean-Pierre Germain
Groupe Salvador-Segui

(1) Dans ce que les médias appellent «le dossier explosif des retraites». Nous saurons après, ce qu'il en est réellement. Dire que les carottes sont cuites est certes un peu trivial, mais...